

Mérignac

Contre une fermeture de classe en maternelle

Des parents d'élèves se mobilisent contre la suppression d'une classe à la rentrée.



Les parents tentent de s'organiser pour préserver la cinquième classe de l'école maternelle. (Ph. O. D.)

Mardi, 8 h 30, devant l'école maternelle, rue Dorgelès. Des banderoles accrochées au grillage annoncent la couleur : « Mobilisation à Pont-de-Madame », « Une classe en moins, je dis non ! »

Dehors, une quarantaine de parents d'élèves ont déjà l'esprit tourné vers septembre. Ils se mobilisent contre la fermeture d'une classe prévue pour la rentrée 2012. « L'école compte actuellement 119 élèves pour cinq classes, soit une moyenne de 24 enfants par enseignante. Si l'inspection d'académie ne revient pas en arrière, on passerait à 28 ou 29. Je ne vois pas où serait la qualité de l'enseignement dans ces conditions », clame Ingrid Theveneau, mère d'une petite fille de 5 ans.

Le poste d'Atsem supprimé

« En janvier, lorsqu'on nous a annoncé la nouvelle, l'effectif prévisionnel faisait état de 109 élèves. Il en faut 120 pour maintenir les cinq classes », poursuit la mère de famille.

La pilule est d'autant plus difficile à avaler que les calculs officiels ne prennent pas en considération les tout-petits, ceux qui n'auront pas atteint l'âge de 3 ans en petite section.

À ce jour, il manque encore une poignée d'enfants pour atteindre le quota. L'école a enregistré 113 inscriptions et six dossiers d'enfants de moins de 3 ans.

Par effet mécanique, le retrait de classe entraînerait la perte d'un poste d'agent territorial spécialisé des écoles maternelles. « Les Atsem se retrouveraient à quatre au lieu de cinq pour faire le même travail. En l'occurrence, elles ne font pas qu'assister les enseignants ; elles encadrent aussi la restauration, la sieste, s'occupent du ménage. Leur journée ne s'arrête pas une fois les portes de l'école fermées », renchérit Catherine Hody, autre parent d'élève.

Christophe Otharan, délégué de secteur du Snuipp, était à leurs côtés pour apporter le soutien de son syndicat. « C'est une mobilisation légitime. J'ai cru comprendre que le gouvernement faisait de la maternelle une priorité. Une priorité qui passe par un taux d'encadrement viable pour les enfants. »

À la Fête de la musique

La perte d'un poste Rased, également actée, ne va rien arranger. « Il y a des petits en difficulté dans le secteur. Nous avons demandé l'intervention de ce réseau pour une dizaine d'élèves cette année », précise la directrice Sylvie Nèble.

Invité par les parents d'élèves, l'élus municipal Gérard Chausset assure : « Il y a un nouveau gouvernement, de nouveaux élus ; il faut les mettre au pied du mur. » Régine Marchand, adjointe à la vie scolaire et périscolaire, déplore elle aussi cette fermeture, surtout pour les jeunes enfants qui effectueront leur première rentrée.

Une nouvelle audience est programmée le 27 juin. Des parents d'élèves iront ce jour-là manifester leur mécontentement à Bordeaux, afin d'essayer d'infléchir la position de l'inspecteur d'académie. Avant cela, ils se réuniront le 21 juin à 18 heures, sur la place du centre-ville, avec les tambourins du carnaval de l'école. Ils feront « leur Fête de la musique » en ouverture de la programmation officielle. Pour tenter au moins de sauver le poste de cinquième Atsem auprès de la mairie.